

Marilyn Monroe, enquête sur un assassinat
Secrets d'État

Marilyn Monroe. Enquête sur un assassinat, Don Wolfe, Albin Michel, 1998, 592 pages

Dominique Pellerin

Number 202, May–June 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49044ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pellerin, D. (1999). Review of [Marilyn Monroe, enquête sur un assassinat : secrets d'État / *Marilyn Monroe. Enquête sur un assassinat*, Don Wolfe, Albin Michel, 1998, 592 pages]. *Séquences*, (202), 62–62.

Marilyn Monroe, enquête sur un assassinat

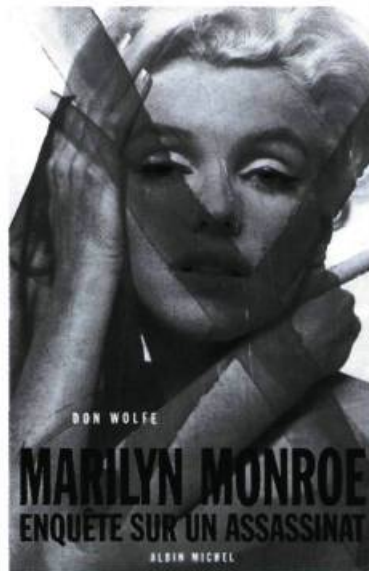
Secrets d'État

Près de trente-sept ans après la fin tragique et nébuleuse de Marilyn Monroe, la nuit du 4 au 5 août 1962, on ne compte plus les livres publiés sur la vie, les derniers jours et la mort de la grande star. Outre les nombreuses hagiographies, les biographies rédigées sur commande (pour blanchir celui-ci ou celui-là) ou publiées pour le compte d'individus avides de profit, les ouvrages soutenant la thèse du meurtre ne cessent de paraître. Après les Frank Capell (1964), Norman Mailer (1973), Robert Slatzer (1974), Anthony Summers (1985), Peter Brown et Patte Barham (1992), etc., voilà que Don Wolfe dénonce à son tour le mensonge officiel qui perdure. Apporte-t-il quelque chose de plus? Prouve-t-il définitivement la thèse de l'assassinat?

Étrillée par ses détracteurs parce que l'auteur est un ancien scénariste d'Hollywood ayant collaboré avec Spielberg et côtoyé Marilyn sur **Some Like It Hot**, de Billy Wilder, l'entreprise de Don Wolfe est pourtant assez remarquable. Au terme d'une enquête de quinze ans, l'auteur dresse un bilan exhaustif des recherches réalisées depuis le décès de la star et reconstitue dans les moindres détails les circonstances ayant provoqué sa mort. Scrupuleux et méthodique, basant généralement sa théorie sur des faits, étayant ses assertions de témoignages et documents inédits, Wolfe prétend lever définitivement le voile sur une étonnante conspiration.

Il s'attache tout d'abord à infirmer la thèse du suicide en s'appuyant sur le rapport toxicologique du Dr Abernethy. Selon celui-ci, le sang de l'actrice «contenait 4,5 mg par 100 ml de barbituriques et 8 mg par 100 ml d'hydrate de chloral» (p. 59), et l'on retrouva 13 mg par 100 g de pentobarbital dans son foie, ce qui suppose une ingestion de 38 à 66 comprimés de Nembutal (pentobarbital), de 14 à 23 comprimés d'hydrate de chloral, ainsi que la présence de cristaux réfringents et de résidus de barbituriques dans l'estomac et les intestins. Or, selon le médecin légiste qui procéda à l'autopsie du cadavre de Marilyn Monroe, le Dr Noguchi, rien de tel n'a pu être décelé dans le tube digestif de la star. Par ailleurs, dans les banques de données de la médecine légale, il n'existerait «aucun cas d'une dose fatale par ingestion orale entraînant une aussi forte concentration dans le sang de pentobarbital et d'hydrate de chloral associés. La victime meurt inévitablement avant que la concentration approche ce niveau dans le sang» (p. 60). Don Wolfe en conclut que la dose fatale n'a pu qu'être administrée par intraveineuse et que Marilyn Monroe a donc été victime d'un meurtre.

Une fois la thèse du suicide infirmée, Don Wolfe s'applique à démontrer qu'il y a eu bel et bien conspiration après le décès de la star et qu'elle a été orchestrée par les plus hautes instances américaines, parce qu'elle impliquait John et Robert Kennedy. Avec une grande minutie, il dénombre les irrégularités survenues lors de l'autopsie (disparition d'échantillons, de rapports, etc.), relève les contradictions et les incohérences entre les différents témoignages, et tente de reconstituer l'emploi du temps des



principaux protagonistes dans les heures précédant et suivant le moment fatidique. Il tire alors la conclusion suivante: Marilyn Monroe «a reçu une injection en présence de Bobby Kennedy et la dose était assez forte pour tuer quinze personnes.» (p. 515).

Après la rupture entre John F. Kennedy et Marilyn Monroe, provoquée par J. Edgar Hoover en mai et juillet 1962, la star américaine devient une menace encore plus sérieuse pour la sé-

curité nationale. Sous surveillance électronique depuis déjà plusieurs années, en raison de la filiation communiste de ses psychiatres et de plusieurs de ses amis, elle menace de convoquer une conférence de presse. Elle est au courant des infidélités de John Kennedy et des relations du clan Kennedy avec Sam Giancana, le parrain de la Mafia. Elle peut rendre publiques des conversations avec les Kennedy «concernant Cuba et la Baie des Cochons, Castro, la Mafia et Jimmy Hoffa» (p. 487). Il fallait donc s'assurer de son silence.

Selon Don Wolfe, la star américaine passa le week-end des 28 et 29 juillet 1962 en compagnie de Peter Lawford et de sa femme, Patricia Kennedy, de Sam Giancana et Frank Sinatra, au Cal-Neva Lodge, un casino appartenant à ces deux derniers. L'auteur révèle que Marilyn Monroe aurait été violée en présence de Sam Giancana et Frank Sinatra. Dans un témoignage inédit, Billy Woodfield, un ancien photographe de Sinatra et Monroe, lui aurait raconté que les épreuves qu'il avait développées pour le chanteur «étaient destinées à s'assurer du silence de Marilyn Monroe» (p. 492). Les rapports de surveillance du FBI et de l'agent Billy Roemer, chargé de la surveillance de Sam Giancana, corroborent cet horrible événement.

Après l'échec de cette première tentative de faire taire Marilyn Monroe, Robert Kennedy voulait à tout prix mettre la main sur le petit cahier rouge dans lequel la star notait toutes les conversations qu'elle avait. Don Wolfe rapporte qu'une violente dispute aurait éclaté entre la star et John F. Kennedy le samedi 4 août 1962, dispute qui aurait enclenché toute une série d'événements dans lesquels sont impliqués de nombreux protagonistes, et qui aurait finalement mené au meurtre de Marilyn Monroe. On ignore toujours ce qui est advenu du fameux cahier rouge...

S'il n'éclaire pas hors de tout doute les circonstances exactes de la mort de Marilyn Monroe, à cause de quelques extrapolations qui nuisent malheureusement à cet ouvrage sérieux et minutieusement annoté, *Marilyn Monroe, enquête sur un assassinat* contribue néanmoins à corroborer la thèse de l'assassinat dont aurait été victime l'une des plus grandes stars du cinéma américain et, aussi, de l'implication du clan Kennedy dans l'assassinat.

Dominique Pellerin

Marilyn Monroe. Enquête sur un assassinat
Don Wolfe
Albin Michel, 1998
592 pages